

Photo de couverture © Sander Coers



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# N°75 – Qui a volé nos imaginaires?

En kiosque le 20 mars | 166 pages | 8,90 €

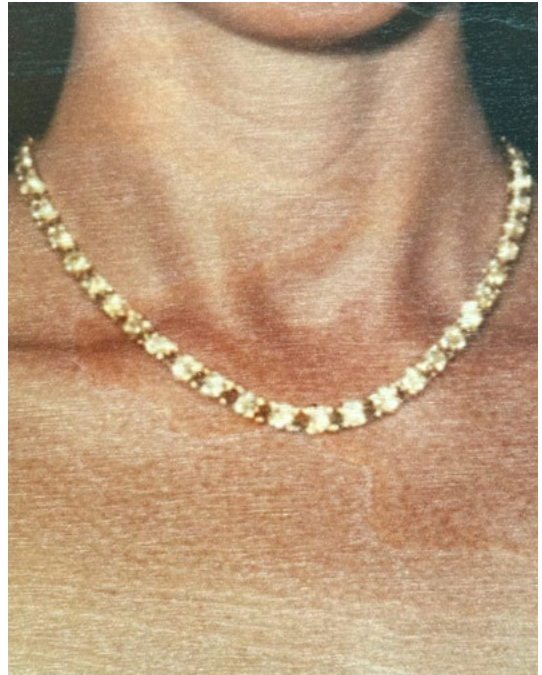
# #75 – Qui a volé nos imaginaires?

Toute la rédaction a mis son cœur à l'ouvrage pour cette nouvelle formule. Portés par une direction artistique repensée pour restituer au plus près le travail des artistes, nous avons remanié notre approche éditoriale pour offrir une lecture plus directe. Notre volonté : garder l'accessibilité qui fait notre force, tout en approfondissant ces médiums qui fondent la culture de l'image.

Le magazine s'articule désormais autour de séquences qui fluidifient la lecture. « Le Flux » suit l'actualité de l'image. « Les Portfolios » conservent notre proximité avec les photographes à travers des séries parfois inédites. Au cœur de ce numéro, « Le Dossier » pose une question essentielle : la photographie a-t-elle déjà disparu ? Entre le vertige de l'intelligence artificielle et le retour nécessaire à la matière charnelle de l'image, nous y proposons une exploration en forme de renaissance, loin de toute plainte. Le parcours se poursuit avec « Les Écrans », décryptant la culture visuelle au quotidien, puis « La Librairie », dédiée à l'édition photographique, avant de s'achever sur un choix personnel de la rédaction à travers le format « Ce qui nous touche ».

Dans ces pages, nous donnons la parole aux artistes portant la création pure, ainsi qu'à toutes les forces vives œuvrant autour de ces médiums. L'image y devient un étendard pour exprimer notre singularité. Ensemble, ces talents prouvent, image après image, texte après texte, que le regard humain reste le véritable moteur de la création. Bonne lecture !

**Fabrice Laroche, rédacteur en chef**



© Sander Coers

## Édito

### La culture de l'image

Treize ans après sa création, *Fisheye* opère une deuxième mue. Si le titre connaît une croissance constante, il se réinvente aujourd'hui pour répondre à un monde en pleine mutation. Nous avons repensé cet objet pour qu'il se rapproche de la noblesse du livre photo : papier plus dense, rendu chromatique exigeant et maquette épurée où le logo s'efface en couverture pour laisser toute la place à l'image. Notre nouvelle baseline, « La culture de l'image », est une boussole. Peu importe le support – argentique, numérique ou virtuel – nous privilégions le processus créatif et le regard d'auteurs engagés. Face à la dilution de la photographie dans un flux continu, *Fisheye* se place résolument du côté de la culture.

Cette édition met les auteurs à l'honneur, de l'expérimentation urbaine d'Antony Cairns à la justesse humaniste de Salih Basheer. Nous sommes particulièrement fiers de souligner la présence de Laura Henno, finaliste du prix Marcel Duchamp, dont le projet *Outremonde* incarne le cœur battant de nos engagements.

Ce numéro inaugure également un nouveau cycle de réflexion avec un dossier central consacré à l'intelligence artificielle. Face à la « bouillie visuelle » générée en quelques secondes, nous explorons l'IA comme un outil de réactivation de la mémoire. Cette ambition porte notre nouveau festival, NOÛS, en partenariat avec la BnF. Du 9 au 19 avril prochain, onze artistes interrogeront les fonds patrimoniaux de la bibliothèque pour transmettre le savoir autrement.

**Benoît Baume, directeur de la publication**



© Laura Henno

# 1. LE FLUX

À voir, à faire, à méditer

## Le temps des rétrospectives

Pensée comme le pouls de l'actualité photographique, cette séquence d'ouverture donne le tempo du magazine. « Le Flux » regroupe de manière claire nos agendas et les événements incontournables de la culture de l'image. C'est le moment idéal pour faire le point : le temps des rétrospectives et des découvertes.

Afin de coller au plus près de l'actualité, cette rubrique bénéficie d'une mise en page flexible. Les articles s'y déploient sur des formats variables, d'une demi-page à une pleine page, selon l'importance de la mise en avant. Ce rythme sur-mesure permet de guider l'œil du lecteur vers ce qu'il faut absolument voir.

On y retrouve par exemple des rétrospectives historiques majeures, comme celle de Robert Capa au musée de la Libération de Paris ou la première rétrospective en France de Dana Lixenberg à la MEP. Le Flux fait également la part belle à la jeune création émergente, en mettant en lumière le festival Circulation(s) ou les quinze talents du salon unRepresented. Un condensé indispensable.



16

LE FLUX

À faire, à voir, à méditer...

Le temps des rétrospectives

<p><b>Les agendas</b></p>  <p><small>Dobler © Davide Ogilvie</small></p>  <p><small>Black Cameron Port Three © Konstantin Zhukov</small></p>	<p><b>Du 21 mars au 17 mai 2026</b> → Circulation(s)</p> <p>Comme à l'accoutumée, Circulation(s) célébrera la photographie contemporaine émergente. Une fois encore, le festival reprendra ses quartiers au CENTQUATRE-PARIS, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement.</p> <p>Voilà déjà quinze ans que Circulation(s), lancé par le collectif Fétar qui en assure la direction artistique depuis ses débuts, s'intéresse à la jeune création photographique européenne. En 2026, ce ne sont pas moins de 26 artistes de quinze nationalités différentes qui se réuniront pour cette nouvelle édition. À travers des approches variées, toutes et tous traitent de problématiques contemporaines parmi lesquelles se comptent les questions de mémoire et d'identité. Après la Roumanie, la Biélorussie, le Portugal, l'Arménie, la Bulgarie, l'Ukraine et la Lituanie, l'événement fera la part belle à l'Irlande, qui prendra la présidence du Conseil de l'Union européenne à partir du mois de juin. « C'est un territoire qui, par ailleurs, a des problématiques qui nous intéressent », souligne Amélie Samson, coordinatrice générale. <i>Qu'est-ce qu'un territoire qui connaît la dualité ? On connaît cette histoire-là et, en même temps, quand on interroge les artistes irlandais, ils et elles se sentent plutôt appartenir à l'île d'Irlande, sans distinction entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord. Cela explore les thématiques de frontières que l'on retrouve ailleurs en Europe. »</i> Dans ce cadre, le public pourra découvrir les œuvres d'Ellen Blair, Clodagh O'Leary, Dónal Talbot et Ruby Wallis.</p>	<p><b>Du 9 au 12 avril 2026</b> → Art Paris – Grand Palais</p>  <p><small>© Collage de Mohamed Nour / Aurore/Galerie Enorme</small></p> <p>Rendez-vous incontournable de la saison, Art Paris revient pour célébrer sa 29<sup>e</sup> édition. Un événement sous le signe du cosmopolitisme.</p> <p>Rendez-vous central de l'art moderne et contemporain, la foire réunit cette année 165 exposants issus d'une vingtaine de pays. Fidèle à son ADN de découvreur, Art Paris mise sur la découverte et explore deux thématiques fortes confondues à des commissaires invités. Le parcours « Habitat » Art et langage, organisé par Loïc Le Gall Interregio, les liens étonnants entre art et langage au sein de la scène française. En écho, Alexia Fabre porte un regard sur la création internationale à travers le prisme du son, de la mémoire et de la résilience en lien avec le thème « La réparation ». Outre ces parcours thématiques, la foire valorise l'écosystème émergent via le secteur « Promesses » et célèbre aussi les arts de cirque avec le retour du secteur « Festival Design Art Edition » sur les bancs. Une occasion unique de poursuivre la création actuelle sous la verrière iconique du monument parisien.</p>	<p><b>Du 10 au 12 avril 2026</b> → Salon unRepresented by approche</p>  <p><small>Marcus © Julien Migon</small></p> <p>Pour sa 4<sup>e</sup> édition, le salon unRepresented by approche investit l'histoire particulière Le Millière, à Paris. Ce rendez-vous singulier met en lumière quinze talents émergents.</p> <p>Sous la direction artistique d'Emilia Genuardi, le salon poursuit son engagement envers la création expérimentale en mettant cette année sur la valorisation de la scène française. Loin des formats classiques, l'événement interroge notre rapport au monde, de l'impact de l'IA sur la photographie avec Catherine Reboul, à la mémoire des territoires miniers chez Eliu Montferrier, en passant par les hybridations textiles de Tania Arancibia, lauriente de la bourse de création cartésienne. L'an pour découvrir des œuvres où la photographie devient matière, volume et installation. Qui s'agit de ces ouvrages couronnés de Sandrine Ebang ou des transferts sur papier de Laure Séle, la sélection bouleverse nos sens et vise à offrir une réflexion sur le vivant et l'infini. Au cœur d'un arrangement, le salon s'affirme comme un incubateur indispensable, offrant une visibilité inédite aux talents de demain.</p>	<p><b>Jusqu'au 26 avril 2026</b> → Exposition collective Beyond Our Horizons</p>  <p><small>Vue du Festival IMA © Mikaela Lancia</small></p> <p>Militant artisan japonais et savoir-faire des maisons d'art françaises résidentes de l'IMA, la galerie du même nom accueille <i>Beyond Our Horizons</i>.</p> <p>Début présentée à l'automne au Japon, ou elle a rencontré un franc succès, <i>Beyond Our Horizons</i> installe à la galerie la distribution propose un dialogue entre des artistes, des artisans japonais et les onze maisons d'art résidentes en ce lieu singulier. En résulte une série d'œuvres et d'installations liées par le savoir-faire et la thématique des cinq éléments du « gojū », c'est-à-dire le terre, l'eau, le feu, le vent et le vide. Ceci permet de trouver les larges compositions suspendues d'artistes japonais. Il s'agit de photographies de paysages naturels dont elle a broché certains fragments. Plus loin, Thomas Maljean, ouvre et achève le parcours avec une création digitale en cinq écrans, mêlant sept images chronométrées, effluents aérés et visions de Tokyo. Elles se fondent dans l'immensité, peuplé de sculptures, des toiles et d'autres objets, qui nous subjugent par la minute desonnements.</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

# 2. LES PORTFOLIOS

## Chercher dans la matière

Véritable cœur visuel du magazine, cette séquence permet de conserver une proximité précieuse avec les photographes. À travers de grandes séries et des travaux souvent inédits, cette rubrique offre un espace privilégié où l'œuvre se déploie sans contrainte et prend le temps d'être regardée.

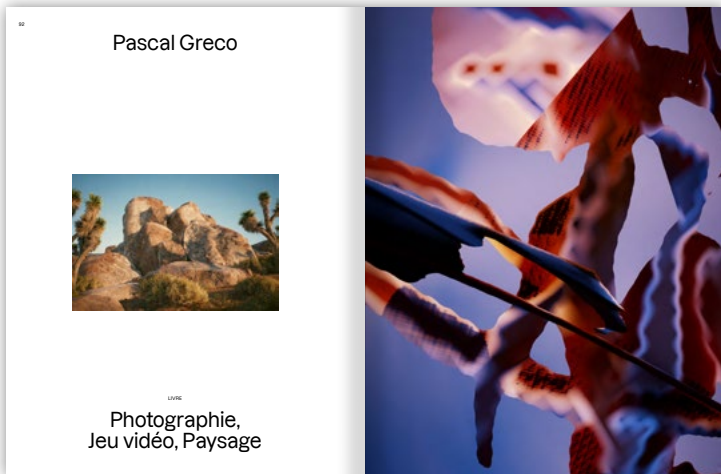
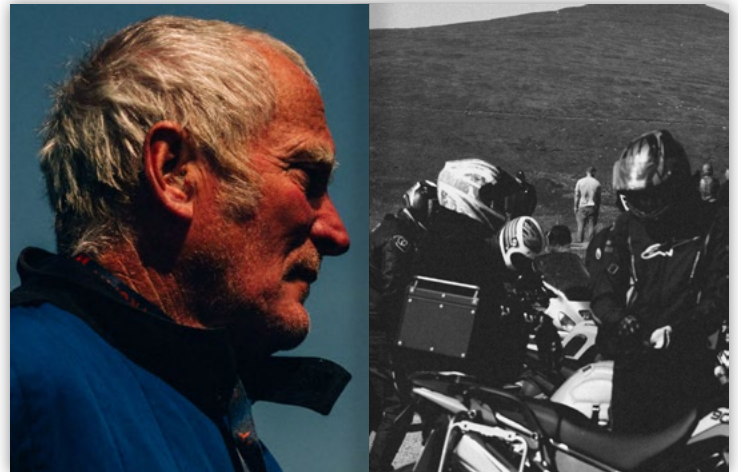
Dans ce numéro, la sélection met à l'honneur l'expérimentation et la diversité des écritures. Des corps sous pression de Marie Quéau aux accidents photochimiques de Yasmina Benabderrahmane, jusqu'aux écosystèmes multidimensionnels de Joséfa Ntjam, en passant par la polyvalence d'Oan Kim, chaque artiste dévoilé ici nous prouve que la technique n'est qu'un tremplin pour la pensée.

Qu'elle soit organique ou digitale, la méthode s'efface toujours derrière le propos de l'artiste. Face à cette multiplicité infinie de territoires visuels, une seule question demeure au fil des pages : entre la matière tangible et la création numérique, où se cache notre propre regard ?

Portfolio – Marie Quéau



Portfolio – Robbie Lawrence



Portfolio – Pascal Greco



Le portrait – Oan Kim

# 3. LE DOSSIER

## La photographie a-t-elle déjà disparu ?

Plongez au cœur de notre grand dossier avec l'analyse de Michaël Naulin, qui interroge un bouleversement majeur : à l'heure du bicentenaire du médium, l'intelligence artificielle signe-t-elle la fin de la photographie ?

Face à la massification d'images générées par des algorithmes, de nombreux métiers de la production visuelle sont sinistrés, tandis que l'opacité autour des droits d'auteur soulève des défis juridiques colossaux. Pourtant, cette enquête révèle une véritable renaissance. Face à la « bouillie visuelle » générée en quelques secondes, le monde de l'art observe un puissant retour à la matière et au tangible. De nombreux talents se tournent vers les techniques anciennes comme l'argentine, à l'image de Laure Winants partie documenter la glace en Arctique. Parallèlement, d'autres créateurs comme Delphine Diallo ou le duo Brodbeck & de Barbat s'emparent de l'IA pour en faire un outil de réécriture poétique et de mémoire collective. Libérée de son obligation d'enregistrer le réel, la photographie s'offre aujourd'hui une seconde vie.

## Les savoir-faire : rencontre avec Laurent Lafolie

Artiste auteur, maître tireur et enseignant, Laurent Lafolie explore les limites de la matérialité photographique. Dans son atelier, il grave, brûle et imprime sur des supports aussi variés que le cristal, la porcelaine ou le papier *washi*. Un entretien sur un parcours singulier où l'intelligence de la main guide chaque geste.

## La transmission : Isabelle Gaudfroy et Yue Cheng

À l'heure où l'image se consomme en une fraction de seconde, que signifie étudier l'art ? Entretien croisé entre Isabelle Gaudfroy, nouvelle directrice du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, et l'artiste Yue Cheng sur la nécessité de l'école et la quête d'une voix propre.

### L'analyse – Renaissance

L'analyse Texte par Michaël Naulin

## Renaissance

Dans le sillage du Salon de 1889, Charles Bouleaux considère l'histoire photographique comme un dialogue avec le passé. Mais ce dialogue n'est pas un simple exercice de style. Il s'agit d'une véritable enquête sur la manière dont le médium a évolué, comment il a été utilisé, et comment il a été réinventé. Cette réflexion est au cœur de son ouvrage *Renaissance*, qui explore les liens entre le passé et le présent, et la manière dont le médium a été réinventé.

**HORODIN ALGORITHMIQUE**  
La massification de l'image génère une véritable horodine. Les algorithmes de recommandation des plateformes numériques, comme YouTube ou Netflix, créent une véritable horodine algorithmique. Cette horodine est alimentée par des données massives, et elle détermine ce que nous voyons, ce que nous lisons, et ce que nous achetons. Cette horodine est une véritable machine à recommander, et elle est au cœur de notre vie numérique.

**IA ET TRAVAIL MANUEL**  
L'arrivée de l'IA dans le monde du travail soulève de nombreuses questions. Comment va-t-elle transformer les métiers ? Quels métiers vont disparaître ? Quels métiers vont être créés ? Ces questions sont au cœur de notre réflexion sur le travail et le futur. L'IA est une véritable révolution, et elle est au cœur de notre vie professionnelle.

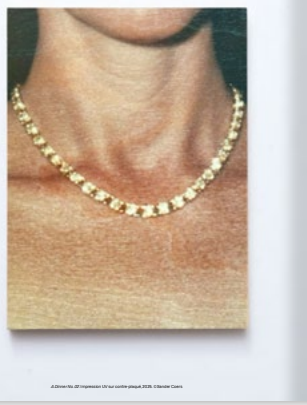
À l'heure du bicentenaire de la photographie, l'intelligence artificielle bouleverse notre rapport à l'image. Les algorithmes recommandent tout un écosystème de métiers, ils offrent en même temps un nouvel imaginaire à explorer. Faut-il voir la fin de la photographie ? Entre retour à la matière et quête de sens, le médium semble s'offrir une seconde vie.



### L'analyse – Renaissance

« On observe un retour à la terre, aux matériaux bruts. Il y a une demande énorme pour les techniques anciennes. »

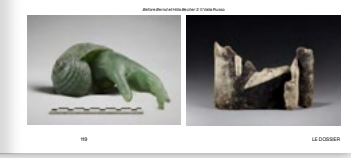
Yue Cheng



La confiance dans les différents modèles d'IA devient de plus en plus grande. Les algorithmes de recommandation sont de plus en plus précis, et ils nous offrent une véritable expérience personnalisée. Cette confiance est au cœur de notre vie numérique, et elle est au cœur de notre réflexion sur le futur.

**DES PAYSAGES**  
Depuis les années 2010, les photographes et professionnels de la photographie ont commencé à s'intéresser de plus en plus à la photographie de paysage. Cette photographie est une véritable quête de sens, et elle est au cœur de notre réflexion sur le monde et le futur.

**RETOUR À LA MATIÈRE**  
Malgré la crise de la photographie de la fin du siècle, les artistes ont continué à explorer les limites de la matérialité photographique. Cette exploration est au cœur de notre réflexion sur le médium et le futur.



### Les savoir-faire

Propos recueillis par Fabrice Laroche

## Laurent Lafolie : la matière et le désir

Artiste auteur, maître tireur et enseignant, Laurent Lafolie explore les limites de la matérialité photographique. Dans son atelier, il grave, brûle et imprime sur des supports aussi variés que le cristal, la porcelaine ou le papier *washi*. Entretien sur un parcours où l'intelligence de la main guide chaque geste.



**Fabrice Laroche** – Comment la relation à la matière influence votre pratique artistique ?  
**Laurent Lafolie** – Comment la relation à la matière influence ma pratique artistique. Je suis fasciné par la manière dont la matière se comporte, et comment elle peut être transformée. Cette fascination est au cœur de mon travail, et elle est au cœur de mon réflexion sur le médium et le futur.

100

100

Fabrice Laroche, Isabelle Gaudfroy, quel est ce qui vous passionne le plus dans la direction de Fresnoy aujourd'hui ?  
**Isabelle Gaudfroy** – La direction de Fresnoy est une véritable aventure. Je suis passionnée par la manière dont les artistes explorent les limites de la matérialité photographique, et comment ils utilisent les techniques anciennes pour créer de nouvelles œuvres.



100

Yue Cheng, après avoir travaillé à l'INSEP pendant quatre ans, comment avez-vous décidé de créer votre propre atelier ?  
**Yue Cheng** – Après avoir travaillé à l'INSEP pendant quatre ans, j'ai décidé de créer mon propre atelier. Je suis passionnée par la manière dont les artistes explorent les limites de la matérialité photographique, et comment ils utilisent les techniques anciennes pour créer de nouvelles œuvres.



100

### Les savoir-faire – Laurent Lafolie

### La transmission – Isabelle Godefroy & Yue Cheng

# 4. LES ÉCRANS

## À screener, à scroller, à sauvegarder...

### Réinjecter du rêve

Indissociables de notre quotidien, les écrans et les réseaux sociaux ont radicalement transformé notre rapport à l'image. Cette séquence décrypte comment la photographie survit à l'uniformisation numérique, coincée entre la tyrannie des formats et la quête effrénée d'engagement. Pour illustrer cet équilibre fragile entre liberté artistique et diktats technologiques, nous donnons la parole à des créateurs qui refusent la normalisation. Une véritable réflexion sur le temps et l'attention que nous accordons aux images. La rubrique propose également « La sélection », une mise en avant d'œuvres fortes et singulières.

Pour prolonger cette expérience visuelle et rendre ces formats accessibles à tous, chaque projet est accompagné d'un QR code permettant au lecteur de plonger directement dans l'univers de l'artiste depuis son smartphone.

134 LES ÉCRANS



À screener, à scroller, à sauvegarder... Réinjecter du rêve

La sélection Textes par Marie Baranger

**2. Uta Gentile | Se conformer ou humilier**  
Dans *Sacré*, Uta Gentile interroge la notion de sacrifice inhérente à la condition d'artiste. « Quels sacrifices es-tu prêt à faire pour être reconnu ? Jusqu'à où veux-tu te conformer, à humilier ou se vendre pour réussir ? », se demande-t-elle. S'inspirant du ballet *Le Sacré* du chorégraphe Igor Stravinsky et des traditions de son ancienne professeur de danse, la photographe fait l'antithèse du sacrifice. Cette danseuse vaillât contrainte d'abandonner sa carrière après avoir refusé de subir une mammectomie exigée par le nouveau directeur du ballet. En réponse à cette violence, Uta Gentile met en scène des corps qui représentent le pouvoir : ils dépassent par geste et dévotion, célébrant la force élémentaire du printemps dans un rituel sombre mais doux, ouïssant.

**3. Hui Chui | Une évasion géométrique**  
Le photographe et réalisateur chinois Hui Chui nous invite sur les bords du Sangai. *Teivoyng Tin*, un lac niché dans le comté de Monguogang au Tibet. Tourmé au fil millimétrés, ce film, intitulé *mt "r", "s", "n", "t"*, qui signifie *le lac sacré au pouvoir* *magique*, est une contemplation délicate, une plongée introspective, une évasion géométrique. Le bleu du ciel rencontre les bleus de l'eau, le vent souffle sur les montagnes, le printemps semble s'installer dans cette contrée où seule la nature règne. « Lorsque les fleurs de Catalpa s'épanouissent, des ondulations glissent sur l'eau, chaque vague étant une pensée tendre venue de la mer de nos cœurs », confie l'artiste. Du lac émane une force invisible que Hui Chui réussit à saisir sur la pellicule, en quelques secondes.

**4. Emilian Guvardi | Craque de lumière**  
Les racines curvées d'Emilian Guvardi irriguent chacune de ses photographies. « Les paysages et les saisons ont toujours nourri mon regard et mon imagination », confie-t-il. Enrichi par son expérience de la peinture, il compose une photographie colorée, texturée et résolument expérimentale. Le monde naturel, les paysages urbains et les topographies constituent son terrain de recherche visuelle. « Cela me permet de me rapprocher de l'objectif qui guide mon travail : retrouver la peinture à travers la photographie », confie l'artiste. Au fil des saisons qui défilent, le chaos de l'été émane de ses paysages tandis que le vert émeraude de l'été se dégage dans ses images. Tel un peintre, Emilian Guvardi fait de « la prise de vue » un croquis où la lumière et la couleur dessinent les premières lignes.

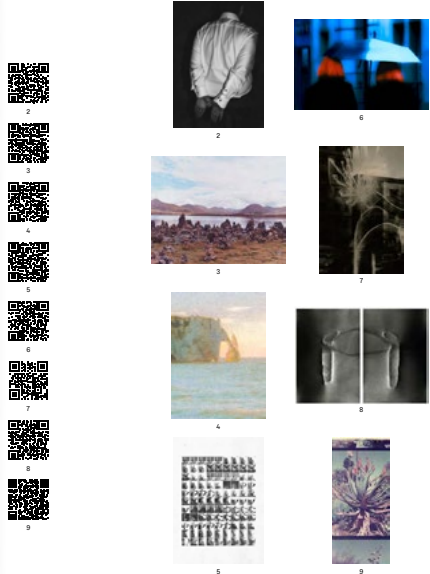
**5. Bailey McDermott | De la papille à la bobotte**  
Entre photographie, vidéo et gravure, Bailey McDermott transforme le mouvement en statisme. Depuis son atelier de Melbourne, il fait des séquences filmées dans des vignettes en noir et blanc gravées sur du bois. Sa série actuelle met en scène BUZZ, un personnage inspiré d'un affreux chat qui vivait sur un toit près de chez lui. « L'œuvre est née à la fois en vidéo image par image et en impressions sur papier mâché, les deux formes sont indissociables », explique l'artiste. Intitulée BUZZ AND COKE, cette série en cours explore la complexité des relations toxiques et de l'interdépendance, qu'il s'agisse de passion amoureuse ou d'addiction.

**6. Enrietta | Métamorphoses du paysage**  
Les photographies d'Enrietta semblent émaner d'un monde enchanté. La vue, son terrain de jeu, lui offre des scènes du quotidien et des instants simples qu'elle se plaît à capturer. C'est ensuite dans son atelier que ses balades visuelles se métamorphosent. « Je tente sur des tableaux de format A3 que la photo devienne une porte d'entrée. Je souhaite que celui qui la regarde puisse laisser libre cours à son imagination, se raconter une histoire, et oublier ce qu'il a réellement vu ou senti après », confie l'artiste. Son langage est une atmosphère onirique, pareille à celle d'un tableau magique.

**7. Jasper Yi Cao | Les amours épiques**  
Après la découverte fortuite d'une belle de correspondance amoureuse datant des années 1990, Jasper Yi Cao s'est lancé dans une quête photographique sur les traces de ces échanges épiques. Ces lettres, imbriquées de fragments de vie et de voyages à travers le sud de la Chine, sont devenues le fil conducteur de son œuvre *En la nuit*. « J'ai ressenti une grande émotion collective mêlée avec une vie qui n'était pas la mienne. J'ai remplacé les protagonistes originaux par ma propre présence et mon propre point de vue », explique l'artiste. Ses images se sont mêlées aux lettres, pour devenir le livre *Love Letters, Fireworks, and Time Travel*, une histoire d'amour renouvelée qui se déroule entre le passé et le présent.

**8. Houa Kabbaj | Fragments minéraux**  
Houa Kabbaj explore la matérialité du monde. Elle utilise toute la photographie pour sonner le veiled, érudite la photosensibilité des plantes ou des structures minérales. Sa série *Préliminaires* incise cette quête des formes récoltées lors d'une traversée du désert de vingt-huit jours venant sculpter l'image. « Par un procédé d'embossage, le papier photosensible épouse le relief de la roche au point de créer des paysages hybrides », explique l'artiste. Pour elle, ces fragments minéraux sont des éléments à placer dans des phénomènes naturels propres à ces territoires. Sous l'action de la lumière, la surface du papier s'imprime, faisant surgir des détails étranges au cœur des horizons désertiques.

**9. Manon Recordon | Une nécessité critique**  
Manon Recordon mène une recherche académique et plastique de longue haleine dédiée à l'œuvre d'Octavia Butler (1947-2006), première autrice afro-américaine de science-fiction. L'artiste conçoit un dialogue entre Butler et les visuels. « Butler nous a fait imposer avec une force immédiate dès la première lecture de son œuvre d'examiner notre monde subalterne, dans un rôle d'actrice mondiale n'est pas forcé, c'est une nécessité critique », soutient-elle. En faisant converger images d'archives, photographies gravées sur les traces de l'histoire, films, éléments sonores et écrits, Manon Recordon explore le portrait singulier de Octavia Butler, dont l'écho traverse d'époque en époque. « Ces fragments racontent un film essaient d'achèvement non prévu fin 2020 », confie-t-elle.



140 141 LES ÉCRANS

# 4. LA LIBRAIRIE

À lire, à annoter, à feuilleter...

## Les ovnis éditoriaux

Cette dernière séquence offre un espace dédié pour découvrir, lire et analyser l'édition photographique. À l'heure du tout-numérique, le livre reste un objet d'art et un formidable espace de résistance matérielle. La rédaction vous propose d'abord une plongée dans l'histoire visuelle militante avec le catalogue *Couper, coller, imprimer*, qui retrace la pratique radicale du photomontage politique au 20<sup>e</sup> siècle. Du côté de notre coup de cœur, l'ouvrage *Myriade* d'Isis Ascobere se présente comme un délicat herbier onirique sur la nature en ville, mêlant cyanotype et infrarouge dans un objet pensé pour une lecture lente et tactile. Enfin, notre sélection balaye toute la richesse de la création éditoriale actuelle. Vous y croiserez aussi bien la poésie surréaliste du photographe new-yorkais Rodney Smith que la drôle de leçon de géométrie menée par le célèbre braque de Weimar de William Wegman. Une bibliothèque idéale pour nourrir nos imaginaires.

144 LA LIBRAIRIE

À lire, à annoter, à feuilleter... Les ovnis éditoriaux

La sélection Textes de la rédaction

50 51

LA LIBRAIRIE

# MAIS AUSSI...

## Ce qui nous touche

Pour clôturer ce magazine, nous ouvrons un espace intime où l'équipe partage une émotion visuelle. Pour ce premier numéro, c'est la rédaction qui se prête à l'exercice.

## Partenariat: le festival NOÛS

Du 9 au 19 avril 2026, *Fisheye* et la BnF-P présentent NOÛS, un événement gratuit où onze artistes interrogent la transmission du savoir. À l'aide de l'IA, ils explorent les collections de la Bibliothèque nationale de France pour faire dialoguer art contemporain et patrimoine.

Ce qui nous touche Texte par Ann Corderot, journaliste et secrétaire de rédaction

Margaux Fournier *Éditorial*

Femmes fortes et vulnérables

Avec *Au-delà des ombres*, c'est dans la vie pure de Marseille que l'on plonge à la tête la première, précieusement agrippée de ces habitantes: Joëlle, son groupe féminin à la retraite et Chien Patrick. Sous la chaleur brûlante d'une journée d'été, les corps exposés plein soleil, elles s'échangent des rires francs et des paroles de zézais. Les courbettes humides, que les ombres ont savamment dessinées, se défont en plans rapprochés aux couleurs chaudes. « J'avais une idée dérivée depuis longtemps, qu'épousait Les Tournevalles, à propos de ces femmes qui restent des heures à se plonger à l'ombre. Elles font presque partie du paysage, je les vois depuis toujours », me raconte Margaux Fournier à propos de la genèse du film. Ce que je retiens surtout de cette

rencontre, c'est son énergie. Ce que elle me partage ce jour-là au café est solaire et je comprends encore mieux son intérêt sincère pour l'autre. Pas très envie de trop intellectualiser son film, parce que ce qui la sous-tend, c'est l'urgence et son authenticité. De cet échange, je saisis davantage l'essence de ce qui est originaire, que les ombres et profondément dessinées. « On ne dirait pas que l'air vicié tout ça », lance Joëlle tout sourire, après avoir dérivé de cette nature morte, on y divine la douceur des fruits et le parfum des lys rouges, délicatement disposés sur une table à l'échelle bleutée. La composition n'est d'ordinaire. La lumière est soignée et enveloppante, les fleurs émergent depuis le planéaire. Autant d'éléments

Ce qui nous touche Texte par Fabrice Laroche, rédacteur en chef

Mémoires en couleurs: le murmure des plaques de verre

Au détour d'un marché berlinois, mon regard s'est posé sur des écrits cartonnés fermant un trésor: des plaques de verre Agfa l'archivant depuis les années 1930. Pour la passionnée d'archives que je suis, ce n'est pas qu'une découverte matérielle, mais le début d'une réappropriation.

Techniquement, la plaque Agfa est un miracle de chimie. Contrairement au grain pointillé des célèbres autorévélateurs, ce procédé utilise de minuscules particules de résine colorée. D'une netteté et d'une luminosité remarquables sur ce format tout ça, lance Joëlle tout sourire, après avoir dérivé de cette nature morte, on y divine la douceur des fruits et le parfum des lys rouges, délicatement disposés sur une table à l'échelle bleutée. La composition n'est d'ordinaire. La lumière est soignée et enveloppante, les fleurs émergent depuis le planéaire. Autant d'éléments

qui rappellent à la fois les toiles de Jean-Baptiste-Siméon Chardin ou d'Henri Fantin-Latour. Cette archive fait émerger en moi plusieurs interrogations, dont celle-ci: pourquoi, alors que le monde des années 1930 vacillait, un photographe s'est pris le temps de composer ces scènes naïves? Cette photographie ne se contente d'être témoin face à l'inconnu, c'est un acte de résistance esthétique: face à l'urgence des finitions, l'humain se tourne vers la couleur et la lumière.

En scrutant ces images, je cherche l'âme derrière l'objectif. Était-ce un professionnel ou un amateur cherchant à s'évader? Ce sont des empreintes, des fenêtres sur des inconnus qui murmurent que la beauté est nette et refuge le plus fragile, mais aussi le plus puissant. Redécouvrir ces plaques, c'est offrir une seconde vie à nos mémoires en couleurs et, enfin, les partager.

Événement Texte par Maxime Delcourt

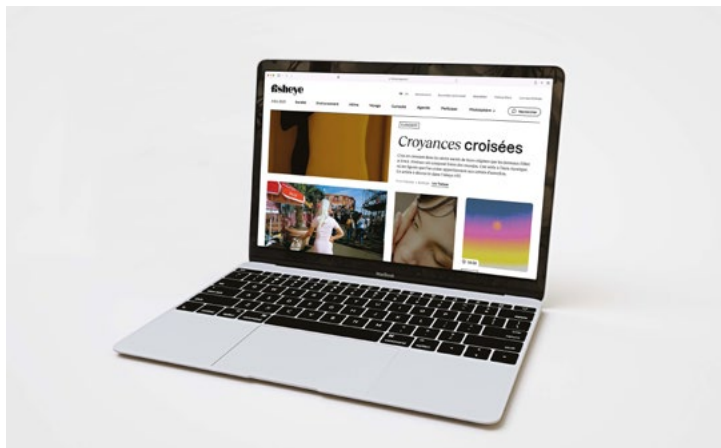
NOÛS x BnF-P: entre création numérique et transmission du savoir

NOÛS est né de la rencontre de deux univers: le numérique et le patrimoine. C'est la création artistique à l'ère de l'intelligence artificielle et l'orchestration sans précédent dialogue entre l'art contemporain et le patrimoine. L'événement est à découvrir du 9 au 19 avril 2026.

Événement Texte par Maxime Delcourt

NOÛS est né de la rencontre de deux univers: le numérique et le patrimoine. C'est la création artistique à l'ère de l'intelligence artificielle et l'orchestration sans précédent dialogue entre l'art contemporain et le patrimoine. L'événement est à découvrir du 9 au 19 avril 2026.

# L'écosystème Fisheye



## Un site et des réseaux sociaux

[fisheyemagazine.fr](http://fisheyemagazine.fr)

Prolongez l'expérience sur le site pour découvrir toute l'actualité de l'image, décrypter les tendances et explorer nos portfolios, entretiens, coups de cœur et agendas. Cette dynamique se poursuit au quotidien sur Instagram, YouTube, TikTok et Facebook. Avec des formats protéiformes, nos réseaux sociaux deviennent une véritable extension du site, fédérant une communauté de plus de 170 000 passionnés.

## Un média dédié aux arts numériques

[fisheymersive.com](http://fisheymersive.com)

Fisheye Immersive est le média de référence dédié aux arts numériques et immersifs. Il se décline en une newsletter bimensuelle, un magazine en ligne et une revue imprimée dont le premier numéro est disponible sur le Fisheye Store.

## Deux galeries

[fisheye-gallery.fr](http://fisheye-gallery.fr)

Avec deux espaces ouverts à Paris et à Arles, les Fisheye Gallery accompagnent la nouvelle génération d'artistes sur le marché de l'art. Éditions limitées et tirages sélectionnés à prix étudiés s'affichent sur leurs murs pour soutenir la jeune création.

## Une maison d'édition

[fisheye-editions.com](http://fisheye-editions.com)

Fisheye Éditions a pour ambition de donner à voir des écritures photographiques variées. En proposant des visions d'artistes singulières sur notre monde, la maison d'édition transforme le récit photographique en objet durable.

## Un store

[store.fisheyemagazine.fr](http://store.fisheyemagazine.fr)

Rendez-vous sur notre e-shop pour enrichir votre collection et retrouver l'ensemble de l'univers *Fisheye*. Cet espace marchand vous permet de vous abonner pour ne manquer aucun numéro ou de compléter votre bibliothèque avec nos magazines et hors-série. Vous y trouverez également nos éditions de livres, la revue dédiée à l'immersif, les éditions déléguées ainsi que des *goodies* exclusifs. Enfin, le store propose une sélection de tirages d'artistes pour faire entrer la photographie d'auteur dans votre quotidien.

## La Manufacture

[fisheymanufacture.com](http://fisheymanufacture.com)

Depuis 2013, Fisheye Manufacture met ses savoir-faire au service des marques. L'objectif est de donner de la profondeur à chaque histoire grâce à une expertise complète en curation, création, rédaction, production, édition et exposition.

